

FEUILLETON LES VICTIMES

(Suite)

Celui-ci parlait haut, d'un accent méprisant et courroucé ; le second personnage répondait humblement. On devinait, en l'écoutant, qu'il courbait l'échine et se faisait petit devant le terrible fonctionnaire.

Pourquoi m'avez-vous demandé une place d'Observateur de l'Esprit public, si vous ne savez la remplir. Je vous ai enrôlé parce que vous avez promis de remettre entre les mains de la justice du peuple deux femmes, dont la fortune pourrait aider au soulagement de familles patriotes tombées dans la misère. Sans cela, avions-nous besoin de vous ? Bien plus, quant nous vous avons ouvert les rangs des Observateurs, nul d'eux ne vous méritait encore cette prérogative. Vous n'aviez donné aucun gage de votre civisme. Prenez garde ! je pourrais croire que votre situation actuelle sert tout simplement à masquer des intentions liberticides. Votre titre vous protège jusqu'à cette heure ; mais souvenez-vous-en, si, d'ici à trois jours, vous ne nous avez pas livré un certain nombre des ennemis de la nation, je me souviendrai que vous avez été au service des ci-devant Civray, et je vous enverrai rejoindre à la prison Lazare l'héritier de cette famille.

Citoyen, répondit l'homme que Fouquier menaçait, j'ai tout lieu de croire que la mère et la cousine du prisonnier, dont vous parlez, habitent la rue des Noyers ; par deux fois je les ai rencontrées dans ce quartier. Le matin du jour où le peuple, suspectant Hannibal, brisa les volets de son cabaret, je venais de reconnaître ces deux femmes dans les pauvres servantes du marchand de vin. Le tapage des patriotes les effraya, elles se sauvèrent, et depuis...

—Depuis, tu n'as rien trouvé. —Paris est si grand. —Je t'ai donné trois jours, ajouta Fouquier-Tinville. —Je vous réponds, d'ici là, d'avoir fourni des preuves de mon zèle. Je suis sur la piste d'un prêtre, logé dans les combles d'une maison que je soupçonne de servir d'asile à des fanatiques venant pour y assister à la messe. Si d'un seul coup je faisais arrêter le curé et ses fidèles, cette capture-là vaudrait bien celle de deux femmes.

—Sans nul doute. —Me voudrait-elle de l'avancement ? —Un avancement immédiat. Citoyen, je vais le mériter. Jeanne, avec des précautions infinies, réussit à entrebâiller la porte, et au moment où l'Observateur de l'Esprit public allait sortir, elle aperçut son visage. —Robert ! murmura-t-elle, je m'en doutais. La porte fut refermée, et Jeanne regagna sa place en chancelant.

—Ainsi, dit-elle, je le trouverai sans fin sur ma route, pour suivre de sa haine celles que je m'efforce de sauvegarder, celui dont j'ai entrepris de racheter la vie, même au prix de la mienne. Mme de Civray n'est plus en sûreté dans la maison de sa nouvelle amie ; elle en doit sortir au plus vite, aujourd'hui, avant ce soir s'il est possible. Mais Robert, qui soupçonne déjà la présence de la mère d'Henri dans la rue des Noyers, va surveiller tout le quartier ; s'il m'y rencontre par hasard, je suis perdue. Il me suivra, me dénoncera, et le but que je poursuivais ne sera jamais atteint. Il faut les prévenir, cependant, comment m'y prendre ? Jeanne réfléchit un moment, puis son visage s'éclaira.

—Rose-Thé me servira d'intermédiaire, dit-elle ; Rose-Thé n'est pas suspecte ; elle est bonne fille, et le culte qu'elle professe pour la République ne la pousserait jamais à dénoncer des femmes. Pourvu que je puisse la rejoindre.

L'officiense de la citoyenne Fouquier-Tinville se mit à fourrager dans les rubans, les lions et les tulles renfermés dans les tiroirs d'un chiffonnier, puis prenant un amas de fichus et de bonnets légèrement défraîchis :

—Il me semble, dit-elle, que tout ceci aurait grand besoin des soins de la blanchisseuse. Si la citoyenne le permet, je lui porterai ce petit paquet ; en revenant je passerai chez la fleuriste, afin de commander des bouquets pour ce soir.

—Vous pensez à tout, Véronique. Tenez, prenez ce bijou, et faites-moi le plaisir de le garder. La jeune fille le regarda, et laissa échapper un cri.

C'était une toute petite guilotine en or, qu'à cette époque il était à la mode de porter en guise de médaillon. On la glissait dans un ruban rouge qui, lié autour du cou, imitait la ligne sanglante du couperet.

—Merci, dit Jeanne, je m'en parerai ce soir. —Je serais bien aise en même temps de te voir quitter cette robe sombre. Rien n'attriste une maison comme les vêtements de deuil des serviteurs.

—J'ai perdu mes parents..... balbutia Jeanne.

—A ce compte, dit la citoyenne Fouquier avec un sourire, tout Paris serait en deuil, et cependant, tandis que mon mari et ses amis protègent la République contre ceux qui la veulent abattre, et suppriment les ennemis de la révolution, les femmes vraiment patriotes respirent d'autant plus que la nation triomphe et que l'on supprime ceux qui s'élevaient contre elle.

—Je ne possède pas d'autre robe, reprit Jeanne. —Qu'à cela ne tienne, je te fais cadeau de ma robe bleue. Jeanne remercia, salua et sortit.

Sans doute elle souffrirait de quitter le deuil qu'elle portait depuis le jour où elle s'éloigna de Civray, mais il s'agissait d'accomplir un nouveau sacrifice, et elle se trouvait prête. Pour le moment il suffisait qu'elle jetât une mante sur ses épaules.

Elle trouva Rose-Thé très-songeuse. —Qu'as-tu ? demanda Jeanne à la jeune blonde.

—Je me trouve malheureuse aujourd'hui, parce que l'ambition m'est venue.

—Il n'y a point de mal à cela. —Sans doute, si on peut la satisfaire ; mais voilà, je ne peux pas.

—Qui s'y oppose ? —Le manque d'argent. —En faut-il beaucoup ? —Bien plus que je n'en ai du moins.

—Tu en gagnes cependant beaucoup. —Oui, mais j'achète beaucoup trop de colifichets.

—Cela ne m'apprend pas ce que tu souhaites ? —Descendre cinq étages, et m'installer dans la boutique du rez-de-chaussée.

—Combien faudrait-il pour cela ? —Vingt-cinq mille francs en assignats.

—Cela ne ferait pas beaucoup de louis. —C'est égal ! je ne les trouverai jamais.

—Emprunte-les. —À qui ? —À tes amies. —Elles font comme moi, elles dépendent tout.

—À tes clientes. —Elles me croiraient gênée, je les perdrais. Jeanne prit les mains de Rose-Thé.

—Écoute-moi, lui dit-elle, je te procurerai ce qu'il te faut à la condition que tu prendras deux ouvrières que je t'indiquerai. —Habiles ? —Non, tu leur apprendras ton état. Je réponds seulement de leur bonne volonté.

—Jeanne, dit la jeune fille, réponds-moi franchement ; qui sont ces femmes ?... (A suivre)

"J'ai souffert" De toutes les maux imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon." J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande le sincèrement les Amers de Houblon à tous les malades. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire. Pendant près de Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du Bien !!!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès Avec ce puissant et Efficace remède. Quiconque serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 1/2 Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, Et la débilité des nerfs. J'arrive Du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de Bien. Que toute autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Maintenant je Gagne des forces, et De l'embonpoint.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons."

KIDNEY-WORT REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage. Dr P. C. Ballou, Moncton, N.Y.

"Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans. Dr C. M. Sumner, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et régle les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

Prez, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES MALADIES DES ROGNONS DES Affections du Foie

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la migraine, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes. CECI EST BIEN DÉMONTRÉ.

IL GUÉRIT INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et le RHUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes, PURIFIE AUSSI LE SANG et donne au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps, RADICALEMENT GUÉRIS. Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes. Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquides.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CHEVRIER. Le VIN à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1^{re} classe, à Paris, possède à la fois les principes actifs de l'huile de Foie de Morue et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTÉ CHEVRIER. La Créosote de Hêtre arrête le travail destructeur de la Phtisie pulmonaire, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE. Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne. Ouils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

FERRONNERIE. Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prolarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

SHOOLBRED et Cie. Poudres de Condition d'Alexander. BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MÉDECINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX.

VALN & ADAM, Agents et Notaires Publics. BUREAU : 25 RUE SPARKS.

Dr ALFRED SAVARD. BUREAU : NO. 376, RUE CUMBERLAND.

O. QUILLET & Co COGNAC. La Maison accepte des Agents sérieux.

CANADA ATLANTIC LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Et tous les points à l'est.

CHAMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER. Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à lagare Bonaventure à Montréal.

Hotel du Castor. 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES.

J. B. ARIAL, MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE ! VINS RECHERCHÉS CIGARES !

W. O. McKAY, Propriétaire. NO. 450, RUE SUSSEX. Ottawa, 5 Déc. 1884.

L'ORGANISME DE L'HOMME. Est l'œuvre à plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé.

LES GRATIS. On enverra par la poste un traité précieux du système du Dr Johannessen, parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie.

J. B. ARIAL, Peintre Décorateur et Tapisserieur. VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

W. O. McKAY, Propriétaire. NO. 450, RUE SUSSEX. Ottawa, 5 Déc. 1884.